



Texte 2 , « Le Cygne » partie II « Tableaux parisiens » (1861)

Charles Baudelaire (1821-1867)

Le Cygne

à Victor Hugo.

Paris change! mais rien dans ma mélancolie
N'a bougé! palais neufs, échafaudages, blocs,
Vieux faubourgs, tout pour moi devient allégorie(1),
Et mes chers souvenirs sont plus lourds que des rocs.

5 Aussi, devant ce Louvre une image m'opprime:
Je pense à mon grand cygne, avec ses gestes fous,
Comme les exilés, ridicule et sublime,
Et rongé d'un désir sans trêve! et puis à vous,

10 Andromaque, des bras d'un grand époux tombée,
Vil bétail, sous la main du superbe Pyrrhus(2),
Auprès d'un tombeau vide en extase courbée;
Veuve d'Hector, hélas! et femme d'Hélénus!(3)

15 Je pense à la négresse, amaigrie et phthisique(4),
Piétinant dans la boue, et cherchant, l'oeil hagard,
Les cocotiers absents de la superbe Afrique
Derrière la muraille immense du brouillard;

20 À quiconque a perdu ce qui ne se retrouve
Jamais, jamais! à ceux qui s'abreuvent de pleurs
Et tettent la Douleur comme une bonne louve!
Aux maigres orphelins séchant comme des fleurs!

Ainsi dans la forêt où mon esprit s'exile
Un vieux Souvenir sonne à plein souffle du cor!
Je pense aux matelots oubliés dans une île,
25 Aux captifs, aux vaincus!... à bien d'autres encor!

1) Ici, l'architecture parisienne devient l'allégorie d'un « je » poétique partagé entre tradition et modernité

2) le second époux ,grec, d'Andromaque, la Troyenne

3) 3^{ème} époux d'Andromaque, frère de son 1^{er} mari, Hector

4) Atteinte de tuberculose